

## Utop, la fiction pour saisir le réel

PAR ANNE BLANCHARD

**Échange avec Nikoleta Lafont, adjointe à la direction, responsable du pôle Projets de terrain de Lecture Jeunesse.**

### Quelle est la genèse de la démarche Utop ?

L'idée était de créer un espace d'expression où exprimer les angoisses qui ont émergé pendant et à la suite de la crise sanitaire, avec une dégradation de l'état psychique des jeunes, cela en partant des pratiques qu'ils ont déjà. Or, vous le savez la dystopie est un des genres de prédilection des jeunes... Nous sommes encore à nos débuts, tout a démarré en septembre 2021. Le premier projet, mené avec l'hôpital de jour du centre Étienne Marcel, à Paris, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement en rapport avec la bibliothèque de l'arrondissement, est achevé. Deux autres démarrent, l'un dans un centre de formation d'apprentis en BTP à Aix-les-Mille, près d'Aix-en-Provence, l'autre dans un collège du Vaucluse, à Orange.

### Quelle démarche proposez-vous concrètement ?

Nous ne sommes pas en relation directe avec les jeunes, nous formons leurs interlocuteurs, les enseignants et autres adultes. Par leur intermédiaire, nous proposons une entrée dans le monde utopique-dystopique-uchronique via un corpus de textes et de créations multimédias, tels que les jeux vidéos. Nous partons de leurs pratiques. Et, en fait dans 99 % des cas, ce sont des narrations dystopiques ! La première étape consiste à proposer une analyse de la grille et des ficelles du genre.

Le but est ensuite que chaque classe ou groupe crée un univers commun. Ensuite, par deux, les jeunes écrivent une nouvelle, un texte - la forme brève étant essentielle pour des raisons d'accessibilité - et sont aussi critiques de la production de tous les autres... La fiction n'est pas le seul mode d'expression, cela peut être la notice d'un objet, la description d'un personnage ou

d'une problématique en rapport avec le monde imaginé en commun.

Les textes des duos sont publiés sur une plateforme numérique à l'usage du groupe, pour que chaque jeune puisse donner un avis sur les réalisations de ses camarades. Nous incitons les jeunes à devenir aussi des lecteurs critiques. Une fois les textes corrigés ou remaniés par leurs auteurs, ils sont publiés sous forme de recueil numérique sur le site de Lecture Jeunesse.

### Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans ces productions, par exemple l'univers commun créé par le groupe de l'hôpital de jour ?

Nous sommes à une cinquantaine de participants... Les textes des jeunes du centre Étienne Marcel ne sont pas accessibles pour des raisons de secret médical, mais, en fait, et contrairement à ce que je vous disais au départ, les jeunes ont tellement baigné dans la dystopie et ses problématiques qu'ils ont décidé de créer une... utopie ! Un contrepied à ce qui leur est proposé ! Ce ne sont pas à proprement parler des nouvelles, plus des bribes... témoignant d'un monde idéal...

### À part ce désir de se projeter dans un avenir un peu moins sombre, qu'est-ce qui vous frappe dans cette expérience en cours ?

Les jeunes ont vraiment besoin d'échanger entre eux mais aussi avec des adultes, besoin de comprendre le monde qui les entoure. Le sous-titre d'Utop le dit bien : « *Comprendre la réalité à travers la fiction* »...

### Que leur proposez-vous à lire ?

Beaucoup de nouvelles, des BD et mangas... La plupart ont vu des dystopies, s'ils ne les ont lues... Beaucoup de sens passent à travers les séries ou des films comme *Blade Runner*, *Bienvenue à Gattaca* mais aussi des jeux vidéo. On n'est pas uniquement dans les textes canoniques de la SF. On a une bibliographie que l'on adapte en fonction des besoins des jeunes : au moins un titre par jeune. ♦